Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Au-delà de l'union stratégique », paru dans La Gruyère (01.09.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070901.LaGruyere.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022030122/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070901.LaGruyere.htm

Au-delà de l'union stratégique

Sept partis et formations de gauche partent unis en vue de maintenir leur acquis à Berne. A savoir: trois élus au National et le siège du socialiste Alain Berset au Conseil des Etats. Mais l'alliance de la gauche plurielle n'est pas que stratégique, puisque cinq thèmes communs affirment sa volonté d'améliorer la société. Cette plate-forme porte sur le travail, la famille, l'égalité des chances, l'environnement et la politique d'intégration.

Les représentants des sept partis et formations de la gauche plurielle souhaiteraient tous voir Alain Berset rempiler pour un deuxième mandat à Berne

Christophe Schaller, La Gruyère
1er septembre 2007

Les petits ruisseaux font les grandes rivières et les rivières forment des fleuves qui portent les élus à Berne! Fort de ce constat, la gauche plurielle fribourgeoise a décidé d'un grand apparentement de ses listes pour maintenir ses élus fédéraux. A l'heure du calcul de l'attribution des sièges le 21 octobre au soir, tous les suffrages seront en effet bienvenus pour que la gauche plurielle puisse conserver ses strapontins.

Hier, lors d'une conférence de presse à Granges-Paccot, à un jet de pierre de l'autoroute menant à la capitale fédérale, les représentants du Parti socialiste (PS), du Parti chrétien social (PCS), du Parti évangélique (PEV), des Verts, mais aussi le Mouvement Ouverture ont fait part de leurs ambitions. Ils partent dans la bataille aux côtés des Jeunes socialistes et des Jeunes Verts. Cela représente sept partis et formations pour cet apparentement de la gauche fribourgeoise plurielle. Un record dans l'histoire du canton! Mais c'est déjà la troisième fois que la gauche s'unit depuis 1999 en vue de croiser le fer avec la droite lors d'échéances fédérales.

L'objectif avoué est de conserver les quatre sièges de la gauche sur les neuf qui reviennent au canton de Fribourg: deux conseillers nationaux socialistes, un PCS et le sénateur Alain Berset (lire ci-dessous). «Unis et ensemble, nous arriverons à atteindre nos objectifs», estime Solange Berset, présidente du PS cantonal. Même si elle admet que le 2e siège socialiste ne sera pas si facile à garder. Mais l'espoir est grand, car les parlementaires ont de «bons bilans» à présenter.

Cinq thèmes

La bande des sept a constitué une plate-forme commune, formée de cinq thèmes. «Il n'y a pas eu d'engagement écrit. Dans nos programmes, il y a eu convergence naturelle sur ces thématiques», remarque Solange Berset. «C'est une convergence par conviction et intelligence. Ce serait bête de ne pas le faire», insiste la députée écologiste Christa Mutter, candidate au National.

La gauche plurielle estime qu'un salaire minimal ne devrait pas descendre en dessous du seuil de 3500 francs par mois, alors que l'explosion des bénéfices des grandes entreprises doit profiter à tous et pas seulement à une poignée de privilégiés. Toujours au chapitre du travail, la gauche dit vouloir lutter contre l'affaiblissement du pouvoir d'achat.

Pour le thème de la famille, «il s'agit d'avoir plus de structures de la petite enfance, avec notamment des crèches», indique Daniel de Roche, du PEV, candidat à la Chambre du peuple. Un abaissement des primes de maladie et un congé paternité font aussi partie des promesses.

L'égalité des chances est le 3e thème de la plate-forme, développe la chrétienne-sociale Geneviève Beaud Spang: formation scolaire harmonisée à partir de 4 ans, apprentissage de la langue partenaire à l'école primaire et une semaine de formation par an pour tous, y compris pour les femmes travaillant à temps partiel. «Ce sont quelques-unes des pistes pour donner le maximum de chances à chacun de trouver sa place dans la société», soutient la candidate au National.

La jeune Verte Barbara Ackermann, dans la course au Conseil national, a développé le chapitre de l'environnement. De claires impulsions doivent être données pour favoriser le développement des transports en commun ou encore réduire les émissions de CO2.

La langue pour intégrer

La politique d'intégration est le dernier thème de la plate-forme. «L'apprentissage d'une langue nationale est le plus sûr chemin pour intégrer au mieux les étrangers», estime Albert Studer d'Ouverture. Le député singinois, qui se lance au National, dit qu'«il faut agir dès les premiers jours, à l'arrivée des migrants, afin de les responsabiliser et qu'ils aient une démarche participative. Il faut tout entreprendre pour tenter de casser l'isolation de ces gens qui, parfois, peut être grande».

Comme l'a souligné Philippe Wandeler, président du PCS cantonal, chaque formation et parti va garder ses «spécificités» et développer des idées qui lui permettront de drainer à lui les suffrages. Raison pour laquelle des sous-apparentements ont été conclus. C'est le cas du PS avec sa jeunesse et les Verts avec les Jeunes Verts. Un sous-apparentement liera de plus le PCS, le PEV et Ouverture en soutien du chrétien-social Hugo Fasel.

Tous derrière Alain Berset

Unis comme un seul homme derrière le sénateur Alain Berset, les sept partis et formations de la gauche plurielle. Hier, leurs représentants ont apporté leur soutien au socialiste sarinois qui défend très bien les intérêts de la population fribourgeoise. «Il mérite notre confiance», relève Philippe Wandeler. La Verte Christa Mutter a tressé une couronne de lauriers au sénateur: «On peut toujours compter sur la fiabilité et la disponibilité d'Alain Berset. L'élu fédéral n'hésite pas à venir discuter régulièrement de l'état des dossiers fédéraux et de leur suivi avec les instances dirigeantes des Verts.»

A 35 ans, Alain Berset est «extrêmement motivé» à rempiler pour un deuxième mandat: «Je travaille dur et sans relâche pour garantir avec mon collègue Urs Schwaller une représentation de Fribourg au Conseil des Etats qui soit engagée, solide, crédible et respectée.» Le conseiller aux Etats a ferraillé sec pour remporter – souvent à une courte majorité – des succès, comme avec les allocations familiales, la loi sur le CO2 ou encore le rejet de la privatisation de Swisscom.

Mais il y a encore du pain sur la planche. De grandes réformes dans la politique sociale et familiale devraient aboutir ces quatre prochaines années. Le renforcement de la politique familiale, la sécurisation des parcours professionnels, la retraite flexible, la revalorisation des rentes AVS, la création des places d'apprentissage figurent notamment à l'agenda politique. Il est important pour la population fribourgeoise d'avoir une représentation au Conseil des Etats qui se préoccupe de ces questions.

Sur les 25 votations fédérales entre 2003 et 2007, Alain Berset a voté à l'image des Fribourgeois dans 21 cas (84%). Il était en désaccord sur quatre objets, soit la Caisse maladie unique, la Loi sur l'asile et la Loi sur les étrangers, le financement de l'AVS/AI et l'initiative populaire sur l'internement à vie.

Et le socialiste de lancer une pique contre le Parti radical, «pas si proche des préoccupations de la population fribourgeoise qu'il veut bien le dire»: le parti de l'économie n'a suivi qu'à raison de 56% les votes du souverain fribourgeois. Une pierre lancée dans le jardin du Glânois Jean-Claude Cornu qui brigue un siège notamment aux Etats.